

ALLOCUTION DE MARTIN CHOFFAT

Président central

Pour illustrer notre engagement bénévole en faveur de notre société, l'an dernier, j'ai proposé à notre réflexion la légende du colibri.

J'emprunte cette année à Nicolas Boileau une citation qui revêt une réalité tout aussi présente dans nos activités : « Au choc des idées jaillit la lumière ».

Bienne qui nous accueille aujourd'hui n'est-elle pas le lieu idéal pour parler de confrontation des idées ? Ne peut-on pas puiser dans l'exemple du partage des langues et des cultures les ferments qui nous enrichissent mutuellement et garantissent à chacune et à chacun sa place et sa liberté ?

Je veux croire que cela est possible, non seulement du Lac de Biemme aux Portes de la France, mais aussi partout où il nous appartient de porter bien haut les valeurs de notre culture.

J'aime à considérer que les nombreuses collaborations que nous entretenons et développons, dans notre esprit d'émultrices et d'émulateurs, nous aident à progresser et à nous mieux comprendre.

Avec estime, respect et reconnaissance, je salue le travail inlassable des hommes et des femmes de la Société jurassienne d'Émulation et d'autres institutions, unis derrière les grands et beaux projets communs du moment.

- Comment ne pas citer l'enthousiasme des autorités communales et bourgeoises de Bévillard, des historiens investis dans le projet et de notre commission des éditions dans la préparation de la publication imminente du livre sur Bévillard ?
- Comment ne pas parler aussi du foisonnement d'idées développées autour des expositions rétrospectives des œuvres de Rémy Zaugg qui seront mises sur pied cet automne dans les musées de Porrentruy, Delémont et Moutier et de la publication qui les accompagnera, sous la conduite de la Société jurassienne d'Émulation et de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts ?
- Comment ne pas évoquer la richesse des contacts établis dans la préparation de la première exposition consacrée à notre Société entre nos membres et les trois musées précités et celui de St-Imier ?
- Comment ne pas susciter déjà l'intérêt autour de la réalisation prochaine de l'Armorial jurassien, seul armorial romand manquant et attendu depuis un siècle, établi essentiellement sur la base du fichier Rais et en collaboration avec les Archives cantonales jurassiennes ?
- Comment ne pas louer toutes les collaborations entretenues par nos commissions des Actes et des Éditions, nos rédacteurs du DIJU, nos comités des cercles et des sections dans les différents lieux et domaines où s'entretient et se répand la culture ?
- Comment ignorer, avec l'achèvement de la construction de l'A16, toutes les publications des Cahiers d'archéologie (CAJ) réalisés durant plus de trente ans avec la Section Archéologie et Paléontologie de l'Office de la Culture de la République et Canton du Jura ?
- Comment ne pas voir et apprécier le soutien manifeste des communes et bourgeoisies du Jura et du Jura bernois dans leur engagement en faveur du DIJU et celui des médias qui donnent un écho très positif de nos activités.
- Comment ne pas saluer une fois encore la qualité des contacts noués avec les autorités politiques et les instances culturelles du canton de Berne, via le Conseil du Jura bernois et le Conseil des Affaires francophones du district bilingue de Biemme, et celles du canton du Jura ? La présence

parmi nous aujourd'hui de personnalités et de représentants de tous ces milieux témoigne de l'intérêt qu'ils portent à notre action et mérite que nous leur réitérions notre plus haute considération.

J'adresse donc mes plus chaleureux remerciements à toutes les bonnes volontés pour tout ce qui a déjà été fait et mes plus vifs encouragements à poursuivre les efforts : nous ne devons pas, nous ne pouvons pas nous reposer sur des acquis, mais les exploiter pour faire rayonner notre action et contribuer à la construction d'un monde de paix à travers une culture universelle, ouverte à toutes et à tous.

Et à l'heure où Moutier est à un tournant de son histoire, je souhaite du fond du cœur que la confrontation des idées se fasse dans la sérénité et le respect. Je réaffirme mon indéboulonnable conviction que, quel que soit le résultat du 18 juin prochain, la Société jurassienne d'Émulation sera toujours là pour affirmer, défendre et promouvoir l'indéfectible unité culturelle du Jura tout entier. Et je compte sur vous toutes et tous pour faire vivre une culture qui unit et non une culture qui divise.